

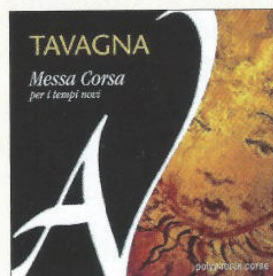
Une messe corse

par Hervé Pennven

En cherchant sur internet des renseignements sur la ville chrétienne irakienne de Qaraqosh, j'avais découvert le CD que j'ai évoqué dans le numéro 265. Or voici que sur le site de l'éditeur de ce CD, Ad Vitam Records, je découvre une autre merveille. Un enregistrement véritablement époustouflant dont je n'avais pas entendu parler quand il était sorti en 2008. Un chef-d'œuvre de musique sacrée.

Cela s'intitule *Messa corsa per i tempi novi*, et c'est la messe de sainte Dévote, co-patronne de l'île.

Il s'agit d'une messe polyphonique, composée sur les textes latins par Ghjuna Stefanu Langianni, et interprétée par



le groupe dont il fait partie, Tavagna. Messe pour des temps nouveaux, peut-être, mais scrupuleusement composée selon les canons anciens du chant corse. Avec alternance du chant soliste et du chœur (technique du *chjama è rispondi*), et chœur à trois voix, avec *a seconda* qui chante la mélodie, *a terza* qui

l'orne au-dessus, et *u bassu* qui lui donne son assise : trois voix qui ne se croisent jamais et paraissent indépendantes mais se retrouvent à la fin des phrases.

Ce qui est véritablement impressionnant est que si l'œuvre est entièrement composée elle sonne exactement comme une œuvre traditionnelle, comme les plus belles messes traditionnelles corses, et même « mieux » encore, si l'on peut dire. Car Ghjuna Stefanu Langianni a le don de magnifier les techniques de la polyphonie corse.

La première page de la partition, reproduite sur le livret (en notes carrées) montre que le chant est basé sur le grégorien. Lorsque l'on constate que cette messe est « inventée » à la façon dont les chantres byzantins composent eux aussi des pièces vocales selon les canons traditionnels, on en vient à se demander si le premier grégorien ne ressemblait pas à cela...

Cette messe de sainte Dévote est une messe complète, avec le propre et le *Kyriale*, et même plus que complète puisque l'*Ite missa est* est lui-même à trois voix, alors que, même en Corse, seul le célébrant (ou le diacre) peut le chanter...

Ce qui ajoute encore à l'intérêt de l'œuvre est que Ghjuna Stefanu Langianni caractérise chaque pièce par des formes mélodiques et harmoniques différentes. On remarquera par exemple l'étonnante modulation qui conclut chaque phrase du Credo, et qu'on ne trouve nulle part ailleurs. On goûtera aussi la qualité du travail harmonique de l'offertoire (par exemple) et des ornements.

Au service de ce chef-d'œuvre, des voix magnifiques, pleinement corses (disons méditerranéennes), qui sonnent en plénitude, et qui sont rompues à toutes les virtuosités vocales des ornements de ce chant spécifique. La prise de son de Jean-Yves Labat de Rossi est au diapason, c'est-à-dire d'une absolue pureté, restituant les voix de la façon la plus naturelle, comme si les chanteurs étaient chez vous...

H.P. ■